

# « La commémoration devrait être comprise comme un signe de gratitude »

Réflexions à l'occasion du Jeûne fédéral

Entretien avec Jakob Büchler, conseiller national

*thk. Le conseiller national Jakob Büchler préside le groupe parlementaire «Chrétien et politique». Il est également signataire de l'appel de 136 parlementaires fédéraux, qui désirent revaloriser le Jeûne fédéral. Jakob Büchler voit le Jeûne fédéral comme étant une journée importante, qui constitue une contribution à la paix et la réconciliation. Dans l'interview ci-dessous il explique l'importance de ce jour pour les chrétiens, mais aussi pour tout autre personne.*

**Quelle est la signification du Jeûne fédéral pour notre Suisse et pour ses habitants ?**

*Jakob Büchler:* Le Jeûne fédéral a une longue tradition. Cette commémoration existe déjà depuis très longtemps, depuis 1832, il est reconnu au niveau fédéral et nous devons être soucieux, que cette journée continue à trouver le respect dû. Dans notre société contemporaine, dans laquelle les considérations religieuses sont plutôt à l'arrière-plan, il est à plus forte raison important de célébrer le Jeûne fédéral et de continuer à le respecter. A une époque où d'autres religions se propagent fortement, il ne faut pas que nous nous retirions ou nous cachions, mais nous devons également y apporter notre part, et le Jeûne fédéral est une excellente occasion pour le faire.

Dans son mandat du Jeûne fédéral de 1864, Gottfried Keller a demandé que les citoyens marquent leur présence et qu'ils servent la collectivité. Et par conséquent le Jeûne fédéral peut aussi être appelé jour de conscience.

Je le vois de la même façon. Chaque citoyen a un devoir dans notre société, et le service pour l'intérêt général doit avoir une grande importance. Nous devons en être conscient, et une journée tel le Jeûne fédéral existe exactement pour cela.

A vrai dire, il n'est pas évident, que nous puissions vivre dans un pays libre et pacifique. Si chacun s'installe confortablement en se disant, je vis ma vie et je ne m'occupe que de moi, alors cela aura des conséquences néfastes. Il faut se manifester mutuellement l'estime, il faut que nous nous engageons ensemble pour la sauvegarde de notre pays et de la paix. Le Jeûne fédéral a déjà uniquement pour cette raison sa pleine légitimité, et il doit la garder aussi à l'avenir.

Malheureusement le sentiment de gratitude, notamment de pouvoir vivre en paix dans notre pays, n'existe plus chez tout le monde. Dans cette situation de tels jours ont une grande importance.

Que nous allions si bien dans notre pays, est cependant aussi dû à une puissance supérieure, il y a encore quelqu'un au-dessus de nous. Ainsi je reviens au rapport religieux, nous devons toujours nous rappeler que, depuis que la terre existe, tout ne va pas de soi et que tout continue mine de rien. Non, nous devons être conscients que rien n'est là juste par hasard.

Il est facile d'observer que quand quelque chose d'inattendu, de grave se passe, alors l'homme retrouve très vite le chemin vers le Créateur et vers Dieu, mais aussi longtemps que tout fonctionne et que le quotidien ne pose pas de gros problèmes, qu'on a assez à manger et pour vivre, alors nous l'oublions malheureusement très vite.

Il faut toujours se rappeler qu'il y a un Créateur au-dessus de nous. Cela devrait apparaître spécialement ce jour-là. Mais je soutiens toujours l'idée, que cela ne devrait pas se manifester seulement

## **« La commémoration devrait être comprise comme un signe de gratitude »**

---

pendant cette journée spécifique, mais que cette attitude devrait être mise en pratique toute l'année. Mais le Jeûne fédéral est l'occasion d'y réfléchir tout spécialement.

Le fait que nous allions si bien est aussi le résultat de la circonspection et de la prévoyance de nos ancêtres qui se sont employés avec toutes leurs compétences, souvent dans des conditions extrêmement difficiles et avec de grandes privations, pour créer un pays pacifique et libre. La plupart du temps, ils étaient désintéressés et ne pensaient pas à des avantages personnels.

Les citoyennes et citoyens devraient être beaucoup plus conscients de cela et le vivre dans leur vie de tous les jours. Pour qu'un Etat puisse accomplir ses devoirs de manière adaptée, comme le fait le nôtre, il faut de longues décennies et plusieurs générations qui s'investissent pour un Etat qui fonctionne. Nous le voyons aussi en dehors de nos frontières. Transformer une dictature en démocratie, n'est pas possible d'un jour à l'autre. Cela n'a pas non plus été possible dans notre pays. Il y a eu des hommes qui ont donné tous ce qu'ils avaient pour cet objectif et qui l'ont dans certains cas même payé de leur vie. Nous devons toujours y repenser. Grâce à nos ancêtres, nous vivons aujourd'hui dans un pays pacifique, dans lequel il fait bon vivre, comparé aux difficultés auxquelles d'autres pays sont confrontés.

Pour moi le Jeûne fédéral est aussi une occasion très importante de témoigner sa gratitude envers nos ancêtres. La commémoration est aussi un signe de gratitude. Tout n'est pas évident. D'aucuns pensent que tout restera éternellement comme c'est actuellement, mais cela ne sera ainsi qu'avec la contribution de tous. Ceux qui par leur engagement au cours des derniers siècles ont permis ce développement méritent nos remerciements.

Cet aspect de la paix, qui est un symbole pour la Suisse, devrait éveiller en nous une gratitude profonde. Réfléchissons à tout ce qui nous a été épargné, pensons à toute la misère que la guerre amène avec soi.

Oui, je suis du même avis. Il est important d'être à tout moment conscient que la paix est une chose centrale pour la Suisse. Nous devons la préserver quoi qu'il arrive. Mais cela n'est possible que si nous veillons aussi à notre sécurité et que nous ne délaissions rien. Notre paix, notre sécurité et notre liberté ne vont pas de soi. Si nous arrêtons de nous en soucier, la paix disparaîtra très rapidement. Nous devons y veiller et bien y réfléchir et pour cela le Jeûne fédéral est une excellente occasion.

Il faut créer la paix et la sécurité. Nous devons nous engager chaque jour pour préserver la paix dans notre pays et il faut y ajouter que la liberté est étroitement liée à la sécurité. Dans tous les conflits, il faut mettre au centre l'idée de la réconciliation. En maîtrisant les problèmes ensemble, on aura beaucoup plus de succès. Le fait de se combattre mutuellement est toujours une énorme perte d'énergie. L'attitude conciliante est très importante, à tous les niveaux, c'est le principe chrétien.

### **Comment allez-vous passer le Jeûne fédéral ?**

Je serai à Berne pour y présenter l'Appel pour le renouvellement du Jeûne fédéral. En tant que parlementaire, on m'a demandé de présenter cet appel sur la place de la « Grosse Schanze » à Berne et naturellement je prononcerai aussi quelques mots personnels concernant cette journée. Cette manifestation commencera dans la matinée et durera jusque dans l'après-midi.

Monsieur Büchler, merci beaucoup de cet entretien. •

« La commémoration devrait être comprise comme un signe de gratitude »

---

## **Le Jeûne fédéral – jour d’action de grâces, de pénitence et de prière – est un signe de réconciliation, de charité et de reconnaissance profonde**

*thk.* On célèbre le Jeûne fédéral en Suisse depuis plus de 200 ans. Face à la Révolution française et les troubles politiques de l’époque, ce jour a été célébré déjà le 6 mars 1794 et le 8 septembre 1796 dans la Suisse toute entière, c’est-à-dire dans les cantons protestants et catholiques. De cette manière, c’est devenu également un jour de réconciliation et d’actions communes. Gottfried Keller l’a appelé le «jour de la conscience». Le « Schultheiss » bernois (le maire de la ville) et les Conseils de la ville et de la République de Berne (cf. encadré ci-dessous) ont demandé en 1831 de fixer le Jeûne fédéral pour tous les cantons de la Confédération en automne. Dans leur motion, ils insistent notamment sur la reconnaissance pour la paix obtenue et la grande importance de l’amour du prochain, qui fait partie des piliers fondamentaux de la religion chrétienne.

Un an plus tard, le Jeûne fédéral est devenu jour férié officiel commémoré le troisième dimanche de septembre, à l’exception du canton des Grisons, qui a conservé le deuxième jeudi de novembre jusqu’à la fondation de l’Etat fédéral en 1848. La date du jour officiel est restée inchangée jusqu’aujourd’hui. Pendant les guerres en Europe, les Suisses ont toujours fêté cette journée en signe de remerciement à Dieu de nous avoir épargné des grandes catastrophes militaires, dont la Suisse a été épargnée aussi à cause de sa position de défense intérieure univoque.